

Brève chronologie de l'histoire des glaciers des lacs de Joux

- 1877 25 septembre Concession pour l'exploitation des glaces accordée par l'Etat de Vaud à Edgar Rochat tenancier de l'Hôtel de la Truite au Pont.
- 1879 Cette concession est transmise à la SA pour l'exploitation des glaces de la Vallée de Joux. Celle-ci est créée par un groupe de financiers genevois. Siège social à Genève, centre d'exploitation au Pont.
- 1879 Construction du premier bâtiment, un hangar colossal de 50 m. de long sur 26 m. de profondeur qui permettrait d'emmagasiner 14 000 m³ de glace. Isolation double paroi remplie de sciure.
- 1880 Première récolte. L'été, livraison avec les chevaux sur Vallorbe par la vieille route. Rappelons que la ligne Vallorbe-Jougne, qui permettait d'écouler la glace sur Paris, ne fut créée qu'en 1875.
Lors de cette première récolte les blocs étaient introduits dans le bâtiment par une ouverture pratiquée au pan méridional. De là ils roulaient à l'intérieur et s'y cassaient pêle-mêle, avec la casse que l'on peut imaginer.
- 1881 Deuxième récolte. Celle-ci commence le 17 janvier avec une trentaine d'ouvriers, puis 115 à 120 dès le 10 février. 15 à 18 chevaux (ou mulets?) sont engagés, les uns pour le transport de la glace du lac au bâtiment, les autres pour entraîner le manège de l'ascenseur. Sept ou huit hommes sont chargés d'entasser les blocs d'une manière symétrique. De ce fait peu de place est perdue.
- 1881 24 février Grande fête au Pont pour célébrer la fin de cette deuxième récolte. Un cortège sillonne le village. Il est composé comme suit: viennent dans l'ordre, les charpentiers, la hache sur l'épaule, les gaffiers portant leur longue gaffe, les patrons, les voituriers montés sur leurs chevaux, le restant des ouvriers portant sur l'épaule les outils et engins divers nécessités pour exploiter la glace, à l'arrière-garde la forge, montée sur un traîneau et dans laquelle s'entendaient le grincement de la lime et le bruit cadencé des marteaux.
- 1882 30 janvier Demande de concession pour la construction d'un chemin de fer du Pont à Vallorbe.
- 1883 Construction d'une nouvelle glacière couverte de tuiles qui permettra d'emmagasiner 5000m³ de plus, + mise en place d'un glacier naturel abrité avec des planches et de la paille, 5000 m³ lui aussi.

- 1883 La glace est expédiée principalement sur Paris. La compagnie a fait construire à la gare de Bercy une glacière. Malheureusement elle se trouve trop loin du centre (9 km). Des plans sont à l'étude pour établir une glacière à l'intérieur de Paris. Pas moins de 75 attelages, 18 heures par jour sur la route. Direction gare de Croy par Pétra-Félix. Problèmes nombreux liés à ces charrois intenses.
- 1884 10 novembre La compagnie remet les destinées du chemin de fer à un syndicat qui lui remboursera ses frais d'études et divers.
- 1885 1er juillet Début des travaux pour la construction du chemin de fer Le Pont-Vallorbe.
- 1885 5 novembre Transformation du Syndicat en Société anonyme. Compagnie de chemin de fer Le Pont-Vallorbe.
- 1886 30 octobre Inauguration en grandes pompes de la ligne Le Pont-Vallorbe. Des comptes-rendus élogieux paraissent dans presque tous les journaux du canton.
- 1886 Faillite de la Société des glaciers (première faillite). La compagnie du Pont-Vallorbe, qui ne tient pas à voir lui échapper le transport des glaces, rachète la société. La SA Le Pont-Vallorbe dure cinq ans, soit de 1886 à 1890.
- 1891 1er janvier Rachat de la ligne Le Pont-Vallorbe par la Compagnie de chemin de fer Jura-Simplon qui l'intègre à ses réseaux.
- 1891 1er janvier Naissance de la nouvelle société des glaces sous l'appellation: Société anonyme des glaces de la Vallée de Joux. Signalons ici qu'en 1887 l'ancienne glacière avait été démolie pour faire place à de nouveaux bâtiments capables d'accueillir 42 000 m³, bâtiments formés de 7 entrepôts avec chacun un toit. Cette nouvelle glacière est construite selon la mode américaine, c'est-à-dire à double paroi entre lesquelles il y a une couche d'air.
- 1895 Changement des colonnes en bois par des colonnes en béton armé, système Henrique.
- 1900 Selon Jeanne Golay ¹, cette année-là les grands lacs ne gelèrent pas. Pour respecter

¹ Jeanne Golay, mai 1974: Séminaire du vendredi, de M. Rieben. Quelques activités anciennes du Jura vaudois, en particulier la Vallée de Joux. Chapitre intitulé: Les Glacières de la Vallée de Joux, pp. 21 à 24. D'utiles renseignements nous sont livrés par cette courte étude qui comprend néanmoins quelques inexactitudes, en particulier en ce qui concerne les dates.

les engagements des glaciers, on déplaça l'exploitation au lac Tanney, au-dessus de Vouvry, pendant l'hiver encore. Une partie de la glace était expédiée directement en plaine, par traîneau, une autre fut entassée au bord du lac. On n'avait pas fait de construction isolée et protectrice, mais en recouvrant cette glace de sciure et de paille avant que la paille n'ait été acheminée, le foehn se mit à souffler et en trois jours il ne resta rien. Il fallait recommencer à trouver de la glace et pendant tout l'été on exploita le glacier de Tacconnaz, à Chamonix, à côté de celui des Bossons, parce que c'était celui qui descendait le plus bas. (J.G.)

- 1900 Exploitation du Lac Ter (glace naturellement) par Edgar Rochat de la Truite, ancien directeur des Glacières qui, par cette manière, devient directement concurrent de celles-ci. Ses activités dans la glace sont connues pour les années 1900 à 1902, cette dernière, avec congélation insuffisante du Lac Ter, avec utilisation de la glace des Glacières selon un arrangement.
- 1908 Démolition des sept toits des glaciers. Pose de poutres Sigwart, ce qui donnera des glaciers à toit plat.
En apparence utilisation d'une scie mécanique.
- 1912 Les lacs principaux gèlent insuffisamment. Utilisation de la glace du Lac Ter. Là aussi insuffisante. Aucune récolte valable. D'où, pour fournir les clients pendant l'été, transhumance en Haute-Savoie où l'on exploitera la glace du glacier d'Argentière. Une grande aventure.
- 1923 18 juin Seconde faillite des Glacières. Celles-ci, alors dirigée par des gens de Lausanne, passent à nouveau dans des mains genevoises. Louis Golay, l'homme clé de l'entreprise, traite avec Louis Dentand, administrateur de la Société des Frigorifiques et Glacières, Genève.
- 1927 nuit du 2 au 3 avril Incendie des Glacières. La chose paraît si extraordinaire aux yeux de la population qu'elle n'arrive guère à le croire. D'où l'idée rétrospective que ce fut-là un magnifique poisson d'avril. D'où aussi, dans la presque totalité des articles consacrés au Glacières, la date du 1er avril pour cet événement. Les Glacières seront reconstruites pour poursuivre leur activité.
- 1942 Cessation des activités des Glacières. Les causes sont multiples: raréfaction des clients, insalubrité des eaux survenue à cause du tout au lac. Dans le meilleur des cas il aurait été impossible d'aller au-delà de la fin de la seconde guerre mondiale.

Essai sur les différentes sociétés et responsables ayant géré
les Glacières du Pont

- 1879 Naissance de la SOCIETE ANONYME POUR L'EXPLOITATION DE LA GLACE DES LACS DE LA VALLEE DE JOUX.
Bureaux de M. Gustave Cramer & Scherer transporté à:
Rue de Hollande n° 14. De même que les bureaux des Glacières.
- Cette société durera jusqu'en 1886, année d'inauguration du Pont-Vallorbe où elle fit faillite.
- Dans le cadre des correspondances, cette société se fait appeler de différentes manières. Parmi celles-ci:
- Société de l'exploitation des glaces de la Vallée de Joux, siège à Genève
 - Société de la glace des lacs de la Vallée
 - Société des glaces
 - Société des glaces des lacs de Joux
 - Un timbre porte: Glacières des lacs de la Vallée de Joux au Pont.
 - On parle dans le public de: LA GLACIERE DU PONT. Ou encore: LA GLACIERE DU LAC BRENET.
- Le directeur, pour cette période, directeur local il s'entend, est probablement Edgar Rochat, sans que celui-ci ne soit toujours désigné comme tel. En fait le grand manitou au Pont est l'inspecteur Charles Cramer, frère de Gustave Cramer, membre du C.A. de la société à Genève. On s'adresse à elle par l'adresse: Direction Glaces suisses, Genève. Le directeur de la société à Paris est Th. Scherer, Directeur, Paris.
- Les rapports avec la direction de Genève ne sont pas toujours aisés. Ces messieurs de la ville ne comprennent rien aux difficultés engendrées par un commerce de glace, d'autant plus qu'à l'époque, rappelons-le, les envois se font de Croy où il a fallu convoier la glace par chars et chevaux.
- De 1882 à 1885, la correspondance est tenue tour à tour par Edgar Rochat et par Charles Cramer inspecteur.
- 1886 Faillite de la Société des Glacières. Première faillite. L'entreprise est reprise par la Compagnie du Pont-Vallorbe qui ne tient pas à perdre l'essentiel de son convoiage marchandises.
- Du Pont on s'adresse alors à Charles Masson, administrateur délégué du Pont-Vallorbe à Lausanne.
- Le directeur local est Benjamin LeCoultré, désigné ici comme Directeur de l'Exploitation des glaces de Joux au Sentier, ou encore Directeur des Glacières de Joux au Sentier. Secrétariat effectué par Benjamin LeCoultré puis par Emile Rochat-Mouquin, chef d'exploitation.
- Autre désignation de la société (1888): Exploitation de la Glace des lacs de Joux au Pont.
- 1891 Début d'année. Le Pont-Vallorbe a été englobé dans le Jura-Simplon. La Société des glaces doit recommencer à voler de ses propres ailes. Elle élabore ses statuts en décembre 1890 sous l'appellation de: SOCIETE ANONYME DES GLACES DE LA VALLEE DE JOUX ou encore par: SOCIETE DES GLACES DE LA VALLEE DE JOUX.

Responsable principal semble-t-il, et cela jusqu'en 1894 où il doit être décédé, M. Charles Masson de Lausanne.
Président du CA en 1895: Ad. Galopin.

La suite reste floue.

On retrouve cependant en 1900 la Société gérée au Pont par G. Baatard, qu'on avait pu voir Entrepreneur pour l'expédition des glaces déjà en 1888, ce n'était donc pas le dernier venu, plutôt un homme bien au courant du commerce de la glace, peut-être même l'un des piliers de la société, encore qu'on ne sache que peu de chose sur lui. Il semble posséder à cette époque où il se fait vieux, il le lui dit lui-même, la majorité des actions de la société. Il souhaiterait vendre à Edgar Rochat du Pont, Hôtel de la Truite, sans que cela ne puisse se réaliser.

G. Baatard est toujours administrateur à Lausanne en 1904. Et l'on parle toujours à l'époque des Glaces de la Vallée de Joux. Il y a donc suite.

Un timbre porte la marque, à cette époque: Glacières des lacs de la Vallée de Joux, Le Pont.

En 1905 le directeur est J. Krebs à Lausanne, que l'on retrouve encore à fin 1909.

Le secrétariat au Pont dès au moins 1905, en réalité peut-être effectué de longue date, ^{est tenu} par Louis Golay des Charbonnières, poste qu'il occupera très certainement jusqu'à la fin des glacières en 1942. Il cumule de plus les fonctions de Directeur local on ne sait depuis quand, depuis la deuxième faillite, l'incendie de 1927 ?

En 1908 découverte par nos soins pour la première fois des merveilleuses entêtes illustrées de la "Société des glaces de la Vallée de Joux". Pures merveilles. Siège social et direction à Lausanne, téléphone no 2110.

- 1911 Réclame dans la publication touristique de cette date: Société des glaces de la Vallée de Joux.
- 1912 Toujours entêtes illustrées et même directeur, J. Krebs, et cela au moins jusqu'à la fin de 1914.
Timbre: Glacières des lacs de la Vallée de Joux, le Pont.
- 1917 Selon Journal des tribunaux, 1924: Société des Glaces de la Vallée de Joux.
- 1923 Faillite, le 18 juin.
Nous retrouvons alors dès décembre 1923 et cela jusqu'en mai 1927, tampon: Glaces de Joux, Le Pont, Suisse.
M. Louis Dentand Administrateur Société des Frigorifiques et Glacières Genève.
Autre dénomination: Glacières des lacs de la Vallée de Joux, Le Pont, Suisse.
Louis Golay reste fidèle au poste. Selon lui, 43 d'activité dans la société le 24 novembre 1932, entré par conséquent dans celle-ci en 1889.
La dénomination Glacières de Joux Le Pont sera dès lors employée probablement jusqu'au terme de l'entreprise à une date que nous situons à 1942. On trouve ce timbre entr'autre sur le livret de travail du dénommé Hermann Rochat des Charbonnières encore en 1939 (voir illustration).